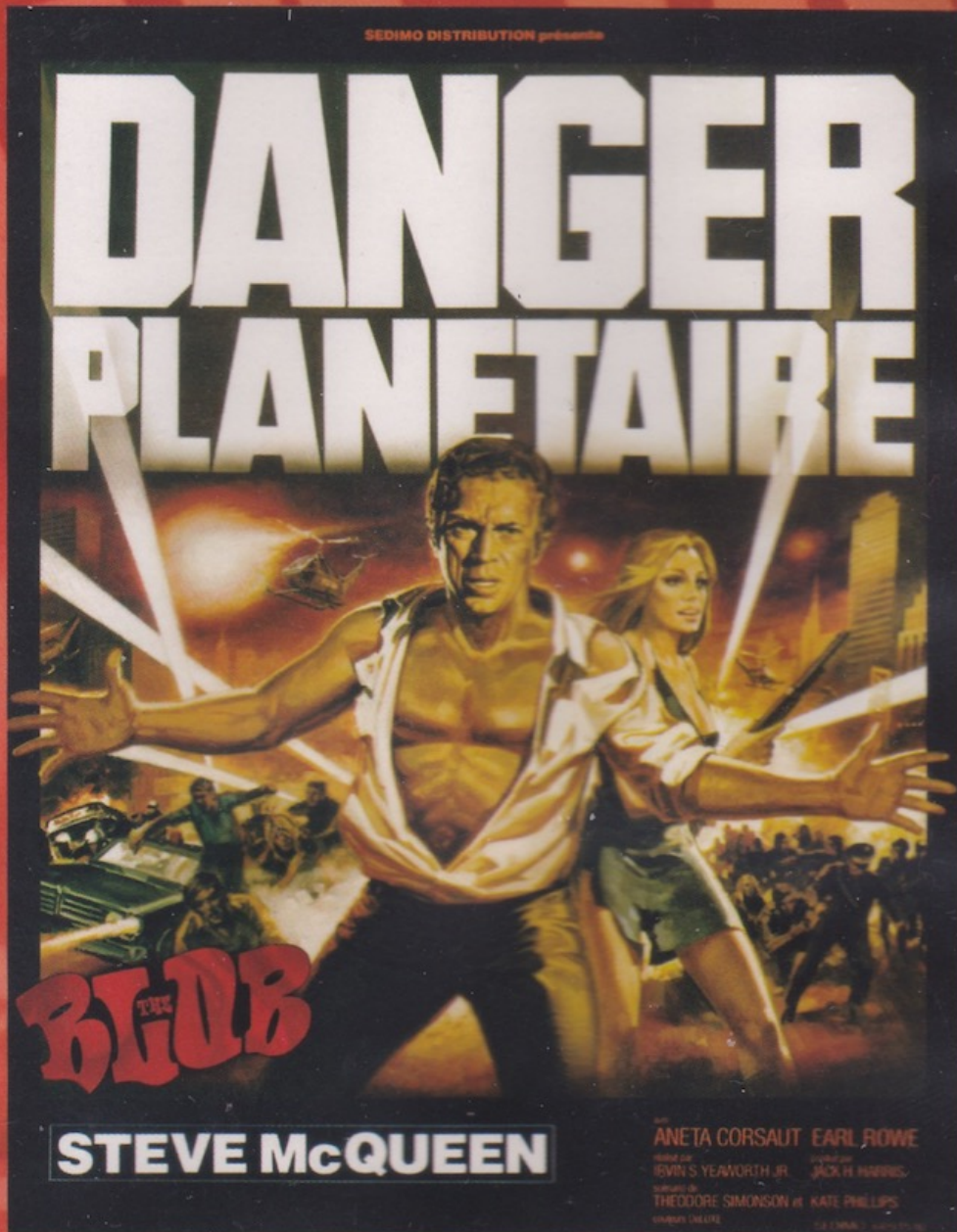


Danger planétaire (The Blob) de Irvin S. Yeaworth
Jr. (avec Steve McQueen, Aneta Corsaut, Earl Rowe,
Olin Howland, Stephen Chase, John Benson, George
Karas, Lee Payton...) 1958



LES MEILLEURS FILMS AVEC **STEVE**
McQUEEN



LE BLOB : DANGER PLANÉTAIRE

Genre : l'attaque de la Tagada fondue

Scénar : *Steve Andrews* a amené *Jane Martin* « voir les étoiles » et jure qu'elle est la première avec qui il le fait, un baiser plein d'amour ou presque...et boom ! Une météorite tombe du ciel ! Les deux jeunes gens filent voir d'un peu plus près ce phénomène, tout comme un vieillard voisin qui lui se dirige vers un bruit spongieux. Mais Papi n'aurait pas dû toucher le machin qui le produit car il s'empare immédiatement de lui. Le couple tombe sur l'homme et le conduit chez le docteur pour qu'il examine « cette énorme cloque en gélatine ». Le médecin renvoie *Steve* où il a trouvé le vieux pour regarder si des indices à propos de ce qui lui est arrivé n'y traîneraient pas. Mais manque de bol, de jeunes freluquets en goguette veulent se mesurer à sa voiture, dommage que la maréchaussée s'en mêle ensuite... Mais *Steve* finit par trouver une coquille pendant que la victime est absorbée par la « masse », un truc qui semble indestructible et qui ne cesse de grossir.

INDESCRIBABLE...

INDESTRUCTIBLE!

NOTHING CAN STOP IT!

THE BLOB



STARRING **STEVEN McQUEEN** AND CO-STARRING **ANETA CORSEAUT · EARL ROWE**

PRODUCED BY **JACK H. HARRIS · IRVIN S. YEAWORTH, JR.** DIRECTED BY **THEODORE SIMONSON** SCREENPLAY BY **KATE PHILLIPS**

FROM AN IDEA BY IRVINE H. MILLGATE



A TONYLYN PRODUCTION · COLOR BY DE LUXE

Eh bien oui, un des premiers films où [Steve McQueen](#) figure en haut de l'affiche est le cultissime *Blob*, il s'y montre immédiatement irrésistible d'autant que, syndrome de *Cassandra* oblige, personne ne veut entendre ce que le découvreur d'un stream aussi laid que celui-là veut dire et ça se comprend un peu, le sujet est difficile à imaginer : une méchante boule de confiote s'est échappée d'une météorite trop mignonne comme une mini lune, et v'là-t-y-pas que l'machin entreprend de becqueter tout ce sur quoi il tombe, son petit déjeuner ne semblant pas connaître de fin. Pauvre **Steve** mais il n'y a pas que de l'angoisse au programme, on aime les détails comme le générique spiraleux rigolo, les effets spéciaux drôles comme tout avec cette gelée aux reflets brillants, les parties d'échecs par radio entre flics (une idée rarissime niveau scénario qui les fait souvent passer pour des demeurés) ou la présence de **Burt Bacharach** (!!!) au rayon musique.



Pour le reste, il faut quand même rester raisonnable cinq minutes dans la vie, le film ne se résume quasiment qu'à une suite d'actions que l'on voit arriver grosses comme des maisons de lotissement à trois étages avec leur

piscine et leur crépi de couleur bigarrée. Mais que voulez-vous, depuis le premier visionnage durant l'enfance de cette splendeur surannée, on ne s'en est jamais lassé, c'est le secret des films faits avec le savoir-faire des divertisseurs de toiles passionnés, et pis ceux qui auraient des doutes feraient bien de se souvenir de l'actuelle fonte des banquises et de bien fermer leur bouche, non mais ! On a quand même une petite pensée pour **Steve McQueen** qui pour ce film accepta une somme relativement peu importante et pas un pourcentage : l'équipe a fait de (forcément) monstrueux bénéfices en bricolant la chose avec des bouts de ficelle. Ceci dit, l'acteur sera ensuite engagé pour le rôle de *Josh Randall* dans *Au nom de la loi*.

Bonus : bande-annonce américaine, galerie photo, filmographies

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.